



UNE

# NUIT TERRIBLE

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. XAVIER VARIN ET DUBOIS,

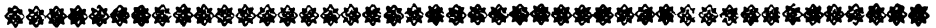
Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal,  
le 22 février 1845.

*Personnages.*

*Acteurs.*

TÉLAMON PATTISSIER, étudiant.....	MM. RAVEL.
ISIDORE, son ami.....	LACOURIÈRE.
BRANDIN, maître d'armes.....	EUGÈNE MEYNADIER.
BRIGANTINE CHEVASSU.....	M <sup>mes</sup> ALINE DUVAL.
M <sup>me</sup> SAINT-PHAR.....	LEMÉNIL.

La scène se passe à Paris, chez Télamon.



Le théâtre représente une chambre de garçon. — Fenêtre au fond. — A droite de la fenêtre, un cabinet avec judas. — Porte à droite, premier plan. — Un buffet, deuxième plan. — Une alcôve, premier plan à gauche. — Une chambre, troisième plan. — Table, chaises etc. — Une chandelle est allumée sur le buffet.

## SCÈNE I.

ISIDORE, seul.

( Il entre par la porte de droite, se retourne pour fermer la porte, et laisse voir son habit qui n'a plus qu'un pan. — Il s'avance et montre au public l'autre pan qu'il tient à la main.)

Voilà l'autre !... Je ne l'ai pas perdu. Heureusement, je suis doué d'une redingote... Une redingote pour aller au bal, c'est un peu canaille... mais je n'y vais pas à ce bal, j'y retourne ! Oh ! oui, j'y retourne !... Chère Héloïse !... ventre-de-biche ! quelle chance ! Il y a six mois, je la vois à Amiens, mon pays ; je brûle, je flambe, je me combustionne pour elle. Par malheur, sur ces entrefaites, je devais faire un voyage à Paris... Mon passeport était prêt ; ma place à la diligence payée.. C'était dix-sept francs dont il fallait faire le sacrifice à mon amour... Ce sacrifice... je ne le fis pas... non !... mais je me promis bien de n'y rester que trois jours, à Paris. Il y a six mois que j'y suis ! Comment ça se fait-il ?... Je vais vous le dire : Je tombe ici chez un ami...

Télamon Pattissier, garçon charmant, qui me loge, m'héberge, qui me présente dans les meilleures sociétés, chez Mabile, à la Chaumière, qui me fait recevoir flambard, pochard, balochard, lapin du nord et larifla, fla, fla... Quelle jolie existence !

AIR : Un homme pour faire un tableau.

Au milieu de joyeux viveurs,  
Les plaisirs volent à ma suite ;  
Je sais bien que les bonnes mœurs  
Ont à souffrir de ma conduite.  
Dans le fracas des passions  
La moral' ne nous charme guère,  
J'sais qu'on l'a mise en actions,  
Mais je ne suis pas actionnaire.

Mais je bavarde là tout seul... et ma redingoté... (Il tire une redingote du buffet.) O Héloïse !... Elle toute neuve... ma redingote. Il est vrai que je ne l'ai encore portée... que chez ma tante... (L'examinant.) Tiens ! il manque trois boutons !... Ah ! bah ! je louerai un costume. On vient ! c'est Télamon, sans doute... En avant le chant patriotique ! (Il chante.)



ISIDORE.

Je ne me plains pas!... C'était une dame, qui, en galopant, avait fourré son pied dans ma poche.

TÉLAMON.

Sapristi! En voilà une qui se livrait à des écarts fabuleux! Je ne connaissais pas encore la danse pochée.

ISIDORE.

Oh! non, non, non, je ne me plains pas! car cette femme c'était... Je te donne en mille à le deviner.

TÉLAMON.

Zéuobie?

ISIDORE.

Fi donc!

TÉLAMON.

Paméla?

ISIDORE.

Fi donc!

TÉLAMON.

Enfin, c'était?...

ISIDORE.

Une femme charmante... que tu ne connais pas... Ma passion d'Amiens que j'ai retrouvée chez Desfleux.

TÉLAMON.

Toujours par souscription?... Et tu vas l'épouser?

ISIDORE.

Oh! oublies-tu que nous nous sommes juré de rester garçons?

TÉLAMON.

Oui, un jour que nous étions gris... On jure quand on est gris.

ISIDORE.

Je tiendrai mon serment! Je ne l'épouserai pas, mais je vais la rejoindre; je vais danser, valser, polker, mazourker avec elle! O Téliamon, que la vie de garçon est belle et que je sais gré à ma mère de m'avoir fait masculin!

TÉLAMON.

A la bonne heure... Moi, je vais me coucher...

(Il va à l'alcôve.)

ISIDORE, essayant un pas de danse.

Moi, je vais...

TÉLAMON.

A propos, quand tu rentreras, ne fais pas trop de bruit... Tu sais, quand on est dans le premier sommeil...

ISIDORE.

Bien. J'emporte ma clé; tuas la tienne? Bonne nuit.

AIR: Demain, chez moi vous viendrez. (Paris voleur.)

Oui, je retourne, presto,  
Au bal où tout me rappelle;  
J'y ferai danser ma belle...

TÉLAMON.

Moi, je vais faire dodo!  
Sommeil! j'invoque ton pavot,  
Toi seul, tu me restes fidèle...

ISIDORE.

Pour t'endormir... pauvre pierrot!  
Fourre la tête sous ton aile.

ENSEMBLE.

ISIDORE.

Oui, je retourne, presto,  
Au bal où tout me rappelle;  
J'y ferai danser ma belle,  
Toi, tu peux faire dodo.

TÉLAMON.

Mon cher, retourne, presto,  
Au bal où tout te rappelle;  
Tu feras danser ta belle,  
Et moi je ferai dodo.

(Isidore sort à droite.)

## SCÈNE III.

TÉLAMON, seul, mettant son pet-en-l'air.

Il s'amuse, lui! il a une intrigue, lui!... Les femmes viennent se promener dans sa poche... Ce qui n'arrive peut-être pas une fois sur cent!... Il a la chance, moi je ne l'ai pas! Et cependant, Dieu sait que j'aurais voulu clore ma vie de garçon par une nuit... une nuit terrible! J'avais, à ce sujet, des idées extrêmement... vénitienes. Les femmes sont maladroites de ne pas profiter de ces occasions-là. Tant pis pour elles! Ensuite, c'est peut-être l'influence du mariage qui agit déjà!... car je vais me marier... Oui; voilà ce qu'Isidore ne sait pas. Il est à trois cents kilomètres de s'en douter... et, cependant, le jour est fixé, il est prochain. Demain, nos billets de mariage seront imprimés... en voici une épreuve. (Il lit.) « M. Téliamon Patisier... » (Parlé.) Ils n'ont mis qu'un t... je craignais ça!... C'est mon nom de famille... il y en a de plus ridicules... Cependant, j'en fais peu d'usage... (Lisant.) « M. Téliamon Patisier a l'honneur de vous faire part... » (Parlé.) Je crois que ma future elle-même ne me connaît que sous celui de Téliamon. (Lisant.) « A l'honneur de vous faire part de son mariage » avec Mme veuve de Saint-Phar. » (Parlé.) Quoi- qu'elle soit veuve, j'aurai quelque chose à lui apprendre.. mon nom. (Lisant.) « Et vous prie d'assister à son convoi, service... » (Parlé.) Ils ont confondu... ça pourra me servir plus tard.. mais il ont confondu, je vais corriger ça!... (Il va au buffet, et y pose les deux épreuves.) Non! j'aime mieux me coucher pour rêver d'elle...

comme elle rêve de moi sans doute... Pauvre ange! Et moi qui songeais à lui faire des noirs-cœurs!...

Affr : Le troubadour.

O dieu d'amour,  
Lorsqu'au lit je me plonge,  
Fais, tout autour,  
Voltiger un doux songe!  
Sur plus d'un tour  
Daigne passer l'éponge.  
Remords me ronge  
Comme un vautour...

(Cris et huras dans la rue; il se met à la fenêtre.)  
Ohé! les titi chocnobadouillards! Ohé! les autres! ohé!...

UNE VOIX DE FEMME, en dehors.

Oh! c'te tête!... Bonjour, monsieur!... Hé! dis donc, vieux, viens donc avec nous! Ohé!...

TÉLAMON, quittant la fenêtre.

Une femme qui m'agace!... c'est peut-être une aventure... Enfin!... si je les rejoignais... (Il va à la porte, qu'il ouvre comme pour sortir.) Que je suis bête!... il faut que je me r'habille! (Il ôte son pet-en-l'air et reprend sa veste de pierrot.) Le carnaval a beau être court... j'en veux un petit bout!... grand comme ça... mais il m'en faut!

#### SCÈNE IV.

BRANDIN, TÉLAMON.

(Pendant que Télamon se rajuste, la porte de droite s'ouvre violemment, et Brandin entre comme un furieux.)

TÉLAMON, resté immobile à la droite de l'avant scène.  
Quel est ce guérillas?

(Brandin, sans dire un mot, cherche dans tous les coins, il ouvre les portes, examine en dedans, il va au buffet, l'ouvre, puis regarde sous le lit.)

TÉLAMON, à part.

Eh bien!... est-ce qu'il va se coucher dans mon lit?

(Brandin, ne trouvant rien, se dirige vers Télamon, qui recule épouvanté; il le toise des pieds à la tête, et sort précipitamment sans avoir ouvert la bouche.)

#### SCÈNE V.

TÉLAMON, seul.

Tiens!... il est parti sans rien prendre... A

moins que ce ne soit lui qui m'ait déjà pris ma montre... j'en ai l'idée. Voilà un incident qui m'a un peu refroidi... Décidément, je vas me coucher. (Il ôte sa veste et reprend son pet-en-l'air.) D'après ce qui m'arrive en carnaval, j'ai l'espoir de m'amuser beaucoup pendant le carême. (Il met son bonnet de coton.) Et cependant...

(Chantant la suite de son couplet.)

Remords me ronge  
Comme un vautour...  
C'est là que j'en étais resté.

La nuit, le jour,  
O dieu d'amour!  
Remords me ronge,  
Me ronge... me...

(Il fait un couac.)

Je suis enrôlé!... Oh! je crois bien! ma porte n'est pas fermée; c'est ce qui arrête mon air... Il n'a même pas eu la délicatesse de fermer sa porte! (Il va à la porte.) Mais, vil scélérat! on ferme au moins...

(En ce moment, Brigantine entre précipitamment, le repousse, ferme la porte, et écoute.)

#### SCÈNE VI.

TÉLAMON, BRIGANTINE, en domino et masquée.

TÉLAMON, à part.

Une seconde invasion!... Il y a donc une bande? Inconnu, je désire savoir...

BRIGANTINE, écoutant.

Chut!... Silence, monsieur Vautrin.

TÉLAMON, à part.

Une voix de femme!... et qui m'appelle Vautrin!

BRIGANTINE.

Je crois qu'on monte!

TÉLAMON.

On monte?

BRIGANTINE.

Taisez-vous donc, imbécile!

TÉLAMON.

Elle a l'air d'une bien digne femme!

BRIGANTINE.

Non! je n'entends plus rien!... Avertissez donc madame votre épouse que je suis là.

TÉLAMON, passant à droite.

Mon épouse? \*

BRIGANTINE, le regardant.

Ah! mon Dieu!

\* Brigantine, Télamon.

TÉLAMON.

Vous avez une crampe ?

BRIGANTINE.

Vous n'êtes donc pas monsieur Vautrin ?...

TÉLAMON.

C'est selon !... Qu'est-ce que vous lui voulez ?

BRIGANTINE.

Chez qui suis-je donc ?

TÉLAMON.

Ne craignez rien, madame... Vous êtes en Écosse... chez un montagnard.

BRIGANTINE.

Hein ?

TÉLAMON, chantant.

Chez les montagnards écossais...

BRIGANTINE, riant.

Ah ! ah ! ah !

TÉLAMON.

Vous riez ?... (A part.) Elle rit !

BRIGANTINE.

Vous êtes encore un drôle de montagnard, avec votre bonnet de colon !

TÉLAMON, ôtant vivement son bonnet.

Oh ! je n'en porte jamais... C'est que... mon foulard est chez la blanchisseuse.

BRIGANTINE, le repoussant et allant écouter à la porte.\*

Chut !

TÉLAMON.

Encore !

BRIGANTINE.

Taisez-vous !... Allons ! est-ce que je vais passer la nuit ici !... Pristi !...

(Elle jette, avec dépit, à terre un plumbeau qu'elle trouve sur le buffet.)

TÉLAMON, ramassant le plumbeau.

Elle jure !... Ah ça ! mais, beau masque, je ne vous connais pas, moi... vous tarabustez mes meubles... vous parlez de passer la nuit.. Quel âge avez-vous ?

BRIGANTINE.

Dix-neuf ans, jeune homme.

TÉLAMON, époussetant une chaise qu'il lui présente.

Dix-neuf ans !... beau chiffre !... Donnez-vous donc la peine de vous asseoir... je vous en prie...

(Il veut la prendre par la taille.)

BRIGANTINE.

Ah ça ! mais, dites donc ?... allez-vous me laisser tranquille, vous ?\*\*

TÉLAMON.

Moi ? non !... J'ai cherché le carnaval partout... je ne l'ai pas trouvé ; il vient me faire visite chez moi, en votre personne... J'en veux un petit bout !... Intriguez-moi.

BRIGANTINE.

Je ne vous connais pas.

\* Télamon, Brigantine.

\*\* Brigantine, Télamon.

TÉLAMON.

Je me nomme Télamon... Allez !

BRIGANTINE.

Tiens ! Télamon !... l'ami d'Isidore !

TÉLAMON, à part.

Elle connaît Isidore ! (Haut.) Ça ne fait rien... je suis Télamon, l'ami d'Isidore... Vous voilà renseignée : intriguez-moi.

BRIGANTINE.

Mais il est enragé, cet oiseau-là !... Il finirait par devenir dangereux.

TÉLAMON.

Dis-moi : Te connais ! te connais !

(Il va pour lui prendre la taille.)

BRIGANTINE.

Bas les pattes, monsieur ! \* ou j'appelle un sergent de ville, et je vous fais mettre les menottes... Chut !...

TÉLAMON.

Toujours !

BRIGANTINE.

Pour cette fois, c'est bien lui !

TÉLAMON.

Lui ?

BRIGANTINE.

Il revient !

TÉLAMON, à part.

Serait-ce mon guérillas ?

BRIGANTINE.

Faites-moi le plaisir d'écouter à la porte.

TÉLAMON.

Moi ?

BRIGANTINE.

Et si on frappe, vous répondrez...

TÉLAMON.

Je demanderai qui est là ?

BRIGANTINE.

Surtout, n'ouvrez à personne !

TÉLAMON, près de la porte, écoutant.

Parbleu !

BRIGANTINE, à part.

Maintenant, ce n'est pas le tout d'échapper à l'un. . Ah ! un cabinet !

(Elle se glisse dans le cabinet au judas.)

TÉLAMON.

Je n'entends la voix d'aucun escarpin... (Se retournant.) Hein ? quoi ! plus personne !... Madame !... madame !...

BRIGANTINE, dans le cabinet.

Ah ! c'te tête !... Bonsoir, monsieur !

TÉLAMON.

Elle est dans mon cabinet !... Mais cette voix... c'est celle que j'ai entendue tout à l'heure dans la rue... Madame !...

BRIGANTINE.

Quoi ?

\* Télamon, Brigantine.

TÉLAMON.

Ne vous asseyez pas sur la chaise qui est là-dedans... elle trahirait votre confiance.

BRIGANTINE.

Merci !

TÉLAMON, au milieu du théâtre.  
Dites donc ?...

BRIGANTINE.

Après ?

TÉLAMON.

Vous avez l'air de me prendre pour un logeur à la nuit... Je voudrais cependant bien savoir... si vous êtes jolie.

BRIGANTINE.

Est-ce tout ce qu'il vous faut ? (Montrant son visage par le judas.) Voilà ! Êtes-vous content ?

TÉLAMON.

Ah ! mais, vous l'êtes !...

BRIGANTINE.

Et vous, mon cher, vous êtes laid !

TÉLAMON.

Si vous le pensiez, vous ne le diriez pas... madame !

BRIGANTINE.

Vous m'ennuyez !

TÉLAMON, à lui-même.

Ça ne peut pas se passer comme ça, cependant !... (Il descend à l'avant-scène à gauche.)

BRIGANTINE, sortant du cabinet.

Voyons, s'il n'y aurait pas moyen...

(Elle se dirige vers la porte de sortie.)

TÉLAMON.

Non, ça ne se peut pas ! (Il fait un mouvement pour aller au buffet. Brigantine recule, sans être vue, et se glisse dans la chambre à gauche, où l'on entend le bruit d'une chaise qui tombe.) Qu'est-ce ?... (Il va près de la chambre dont la porte est restée entrouverte.) En voilà bien d'une autre !... c'en est une autre ! une Andalouse !

BRIGANTINE, paraissant sur le seuil en Andalouse, et changeant sa voix.

Monsieur Télamon !...

TÉLAMON, à part.

Elle me connaît, celle-là ?... Mais par où diable est-elle entrée ?

BRIGANTINE, arrièvement.

Ne me faites pas de mal !

TÉLAMON.

Oh ! (A part.) Est-elle naïve !...

(Il lui donne la main pour descendre la scène.)

BRIGANTINE.

J'étais dans cette chambre...

TÉLAMON, à part.

J'y suis !... une cachoterie d'Isidore !

BRIGANTINE, avec une petite voix.

Je veux m'en aller !

TÉLAMON.

Non pas !... (A part.) Décidément je m'amuse !

(Haut.) Mademoiselle... Je vous respecte à cause de mon ami... qui, peut-être, a des droits... Mais il y a une circonstance qui m'empêche... J'ai été ce soir à l'Opéra, avec la résolution d'aimer quelqu'un... en pierrot... Je vous trouve, le carnaval vous jette à ma tête... vous êtes Andalouse, il faut que je vous aime, en pierrot.

AIR : Une récompense promise. (Carlin.)

PREMIER COUPLET.

Ah ! laisse-moi passer ma veste,  
Et tu verras

Comme je suis folâtre et fêste.

BRIGANTINE.

Je ne veux pas ! \*

TÉLAMON.

Un seul baiser, mon adorable,

Rien que cela !

BRIGANTINE.

Rien que cela ?

TÉLAMON.

Va, crois-moi, je suis très aimable

A ce jeu-là !

ENSEMBLE.

Va, crois-moi, etc. (Il la lutine.)

BRIGANTINE.

Oui, vraiment, il est très aimable, etc.

DEUXIÈME COUPLET.

BRIGANTINE.

A l'instant, finissez, de grâce ! \*\*

TÉLAMON.

Non, non, jamais !

BRIGANTINE.

Vous pourriez d'une telle audace

Payer les frais !

A l'amour mon cœur peut se rendre,

Mais, malgré ça...

TÉLAMON.

Quoi ! malgré ça ?

BRIGANTINE.

J'ai des ongles pour me défendre,

A ce jeu-là !

ENSEMBLE.

J'ai des ongles, etc.

TÉLAMON.

Quoi ! des ongles, etc.

TÉLAMON.

Andalouse ! ma petite Andalouse !

BRIGANTINE, d'un ton enfantin.

Je veux m'en aller... D'abord, vous avez une autre femme ici... je l'ai entendue... Fi ! deux à la fois !...

\* Brigantine, Télamon.

\*\* Télamon, Brigantine.

TÉLAMON.

Ce n'est pas ma faute... elle est venue gémir sur mon palier... Mais je vais la faire sortir...

(Il remonte au cabinet.)

BRIGANTINE, à part, allant à la porte de sortie.  
Filons!

TÉLAMON, accourant lui barrer le passage.  
Un instant!

BRIGANTINE, à part.

Je veux m'en aller, sacrists! (Haut, d'un ton enfantin.) Et ma petite maman qui m'attend!

TÉLAMON.

Quelle invraisemblance! Eh bien! écoutez... je vais vous laisser partir.

BRIGANTINE, de même.

Ah! bon garçon!

TÉLAMON.

Mais auparavant je veux...

BRIGANTINE.

Quoi?

TÉLAMON.

Voir ce petit minois... (Elle ôte son masque.) Ah! c'est la mère!... (Il court au cabinet et l'ouvre.) Elles ne sont qu'une!

BRIGANTINE.

Eh bien! cornichon! vous vouliez être intrigué, vous l'avez été...

TÉLAMON.

En plein!

BRIGANTINE.

Maintenant, laissez-moi tranquille!

TÉLAMON.

Jamais!

BRIGANTINE.

Vous vous imaginez peut-être que je suis venue chez vous?

TÉLAMON.

Dame!... vous y êtes.

BRIGANTINE.

Malgré moi et par hasard! Je passais dans la rue avec une société de gens paisibles...

TÉLAMON.

Ceux qui criaient si fort?

BRIGANTINE.

C'est possible. Tout à coup, je m'aperçois que nous sommes suivis par un particulier...

TÉLAMON.

Un jaloux... Je parie pour un jaloux!

BRIGANTINE.

Un tigre, mon cher... un tigre noir, pur sang! qui m'avait cultivée chez Mabile.

TÉLAMON.

Vous l'aimez?

BRIGANTINE.

Je l'endors dans cette illusion, parce que... j'ai peur de lui.

TÉLAMON.

Ah!

BRIGANTINE.

Et... qu'il est assez bel homme.

TÉLAMON.

Ce sentiment vous honore.

BRIGANTINE.

Pour l'éviter, je m'éclipse dans l'allée de cette maison, au sein de laquelle fleurit une de mes amies, M<sup>me</sup> Vautrin...

TÉLAMON.

Je saisis.

BRIGANTINE.

Brandin s'y introduit après moi...

TÉLAMON.

Brandin... c'est le tigre noir?

BRIGANTINE.

Il est maître d'armes!

TÉLAMON.

Passons.

BRIGANTINE.

Je me dissimule dans un renfoncement et, tandis qu'il visite le second, je me glisse dans l'escalier; je me trompe d'étage, et, au lieu d'entrer chez M<sup>me</sup> Vautrin, je tombe chez vous; voilà!... Mais, à présent, il doit être parti. (On entend un grand bruit dans l'appartement au dessus.)

TÉLAMON.

Est-ce qu'on se bat là-haut?

BRIGANTINE.

Je gage que c'est lui qui me cherche encore et qui fait une esclandre!

TÉLAMON.

Ah! je reconnais ses talons!

BRIGANTINE.

Vous?

TÉLAMON.

C'est mon guérrillas!... Il s'est rué chez moi, comme une avalanche; il a fureté dans tous les coins sans prononcer un mot... Et vous l'aimez!... un homme qui fouille partout sans rien dire... Ah! à votre place, j'estimerai peu ce caractère.

BRIGANTINE.

Je suis dans des transes!... S'il allait revenir... il nous tuerait d'abord!

TÉLAMON.

Tous deux? vous croyez?... Fichtre!... vous ne pouvez pas sortir... Comment vous appelle-t-on?

BRIGANTINE.

Brigantine.

TÉLAMON.

Brigantine!... quel joli nom! O ange! t'este avec moi, nous rirons. Je vais mettre ma veste de pierrot, et si nous devons mourir, eh bien! tu mourras dans mes manches!

BRIGANTINE.

Ah ça! mon petit, est-ce que vous pensez qu'on est en train de plaisanter, quand on sort du bal et qu'on est à jeun?

TÉLAMON.

A jeun? Comme ça se trouve! moi qui voulais souper!

BRIGANTINE.

Je ne sais si je dois... Qu'est-ce que vous avez?

TÉLAMON.

Rien!

BRIGANTINE.

Pour deux?... Je refuse.

TÉLAMON.

Ah! si! j'ai là un pain de seigle... que j'ai acheté il y a trois mois, au Jardin-des-Plantes... Je le destinai à l'ours Martin.

BRIGANTINE.

Je refuse toujours!

TÉLAMON.

Mais il y a un restaurateur en face... qui reste ouvert toute la nuit.

BRIGANTINE.

Mais je vous ai dit que je refusais!

TÉLAMON.

Très bien! mettons d'abord la table. (Ils vont prendre la table et la portent à gauche.) Souper en tête-à-tête... ça va être gentil!... (A part.) C'est mon dernier! (Haut.) Aidez-moi... Là, dans l'autre chambre, des assiettes... des couverts...

BRIGANTINE.

Je vous aide... mais je refuse.

(Elle entre dans la chambre à gauche.)

TÉLAMON, riant.

Parfait!... (A lui-même.) Elle est très gentille. Moi, je descends... Ah! diable! si ce Brandin allait me reconnaître et qu'il se doutât.

BRIGANTINE, rentrant avec des assiettes.

Où sont donc les serviettes?

TÉLAMON.

Nous n'en avons pas!

BRIGANTINE.

Bon! (Elle rentre dans la chambre.)

TÉLAMON, à lui-même.

Je pourrais bien me mettre en pierrot, mais il a vu mon costume, il me reconnaîtrait!... (Frappe d'une idée.) Ah!...

BRIGANTINE, rentrant avec des verres et autres choses.

Où mettez-vous votre carafe?

TÉLAMON.

Nous n'en avons pas!

BRIGANTINE.

Bon! (Elle sort.)

TÉLAMON.

Déguisons simplement mon physique! le casque à mèche et le tablier de ma femme de ménage. (Il s'arrange.)

BRIGANTINE, rentrant avec un pot à l'eau et des fourchettes.

Voici le pot à l'eau; mais je ne trouve pas de cuillers,

TÉLAMON.

Nous ne mangeons jamais qu'à la fourchette!

BRIGANTINE.

Bon!... (Fausse sortie. Revenant.) Qu'est-ce que vous faites là?

TÉLAMON.

Je m'amuse!... Me voilà en petit clerc... de cuisine... saute-ruisseau de chez M. Véry! J'ai mon idée. (Il rit.)

BRIGANTINE, mettant la table.

Comme moi j'ai la mienne.

TÉLAMON.

Adieu, ange!... Je reviendrai tout à l'heure avec des alimens nombreux et choisis.

ENSEMBLE.

AIR : Dansons, et même aux cloisons. (Trois Péchés.)

Pour nous égayer, soupous,

Chantons,

Toute la nuit fricotons,

Buvons,

Et que, jusqu'au lendemain,

Le vin

Prolonge noce et festin!

TÉLAMON.

L'amour m'invite

A revenir bien vite,

Et je ne fais qu'un saut,

Afin de servir chaud.

ENSEMBLE.

Pour nous égayer, etc. (Télamon sort.)

SCÈNE VII.

BRIGANTINE, seule.

Prends-y garde, mon petit, que je soupe avec toi!... Pour qui me prend-il? Un inconnu!... et qui n'est pas beau!... Voyons donc s'il entre chez le restaurateur. (Elle va à la fenêtre qu'elle entrouvre.) Oh!... Brandin!... il se promène sur le trottoir... il monte sa faction... S'il croit que ça lui comptera pour un tour de garde... Et l'autre qui traverse la rue. (Quittant la fenêtre qu'elle ferme.) C'est le moment! descendons vite chez Mme Vautrin. (Elle se dirige vers la porte de sortie qu'elle ne peut ouvrir.) Enfermée!... mise en cage par un pierrot! c'est humiliant!... Pristi! il me le paiera!... Quand il va rentrer, il aura les mains embarrassées... Cachons-nous derrière la porte, et dès qu'elle s'ouvrira... (On entend mettre une clé dans la serrure.) Déjà lui! Il paraît que la marmite du traîtreur était à sec!



## SCÈNE VIII.

BRIGANTINE, ISIDORE.

ISIDORE, ouvrant doucement la porte.

Purvu qu'il ne dorme pas...

BRIGANTINE.

Ah! vous m'enfermez, vous!

(Elle lui donne un soufflet et veut sortir. Isidore reste devant la porte.)

ISIDORE.

Qui vive?

BRIGANTINE.

Tiens! c'est monsieur Isidore!

ISIDORE.

Brigantine Chevasu! Une fleur de Mabile, transplantée dans ce domicile! (Croyant s'adresser à Télémaque.) Dis donc, farceur?...

BRIGANTINE.

Eh! il est sorti, votre ami... J'en vais faire autant.

ISIDORE.

Gardez-vous-en!

BRIGANTINE.

Quoi donc?

ISIDORE.

Il est sorti et vous voilà... c'est un double coup du ciel!

BRIGANTINE.

Si vous me trouvez ici, c'est que... imaginez-vous...

ISIDORE.

Je vous crois... mais vous vous expliquerez plus tard... je n'ai pas le temps... Voici le quart d'heure de servir l'amitié.

BRIGANTINE.

Expliquez-moi ce rébus.

ISIDORE.

Brigantine, voulez-vous être ma sœur?

BRIGANTINE.

Je ne sais pas.

ISIDORE.

Il y a là, sur le carré, une dame que j'ai ramenée du bal; elle doit avoir froid.

BRIGANTINE.

Eh bien! qu'elle batte la semelle!

ISIDORE.

Cette dame a un hôtel magnifique... à Aubourg Saint-Honoré; mais son valet ne lui ouvre jamais passé onze heures.

BRIGANTINE.

C'est comme le nôtre. Un jour...

ISIDORE.

Brigantine, pas d'histoires!... Alors je lui ai dit à cette dame: il n'y a qu'un moyen; venez avec moi. — Où me conduisez-vous? — Chez monsieur,

UNE NUIT TERMINÉE.

qui demeure un peu haut, mais dont les sentiments sont encore plus élevés. Brigantine, soyez cette parente.

BRIGANTINE.

Par exemple! voilà bien la première fois qu'on me propose... parce que... enfin... une sœur, c'est un rôle ingrat... Mais, pour vous, qui m'avez appris la polka, je suis capable de tout!

ISIDORE.

Convenu!... Tâchez de prendre des manières... c'est une baronne.

BRIGANTINE.

Soyez donc calme... on connaît le chic... Je lui demanderai si la rente est montée.

ISIDORE.

Je vais l'introduire.

BRIGANTINE.

Mais votre ami qui va rentrer...

ISIDORE.

Nous le préviendrons. (Il sort un moment.)

BRIGANTINE.

Une baronne!... Il s'agit de quelque bécasse, soyons chouette!

## SCÈNE IX.

BRIGANTINE, ISIDORE, M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

ISIDORE.

Franchissez le seuil... sans aucune espèce de palpitation.

## ENSEMBLE.

ISIDORE et BRIGANTINE.

AIR : Ma Fanchette est charmante.

Oui, vous pouvez sans crainte

Porter ici vos pas;

L'hospitalité sainte

Vous ouvre ici ses bras.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Vraiment, puis-je, sans crainte,

Porter ici mes pas?

Est-ce l'amitié sainte

Qui vient m'ouvrir ses bras?

ISIDORE.

Voici ma sœur.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, faisant le révérent.

Madame... (Elle ôte son chapeau.)

BRIGANTINE, de même.

Madame...

ISIDORE.

Ma sœur est demoiselle.

\* Brigantine, madame Saint-Phar, Isidore.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

J'aurais dû le deviner... cet air de candeur... Elle se nomme ?...

ISIDORE.

Ursule.

BRIGANTINE.

Athénais.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Ah !...

ISIDORE.

Oui... Vous la voyez en Ardalouse, mais ce n'est pas là son caractère ordinaire.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Mademoiselle a été au bal ?

BRIGANTINE, imitant son ton de grande dame.

Chez M<sup>me</sup> de Simiane.

ISIDORE, à part.

Très bien !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Ah ! mademoiselle, vous devez trouver ma démarche un peu... rocailleuse... venir comme ça, la nuit, chez un jeune homme...

BRIGANTINE.

Dame!... ça peut arriver à n'importe qui.

ISIDORE, à part.

Moins bien !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Aussi, je ne voulais pas... demandez à Isidore... Il avait beau me parler de sa sœur, je lui répondais : menteur!... vous n'avez peut-être pas de sœur; menteur!

BRIGANTINE.

Cependant vous êtes venue, madame, tout en vous défiant de la couleur.

ISIDORE, à part.

Oh ! beaucoup moins bien ! (Haut.) Madame a eu confiance en ma loyauté.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Non... même à la porte de l'allée, je refusais encore... demandez à Isidore; mais un monsieur, qui se promenait sur le trottoir, s'est permis...

BRIGANTINE, à part.

C'est Brandin !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Des propos... Ça m'a fait peur ! et je suis entrée machinalement.

BRIGANTINE, à part.

Quelle faiseuse d'embarras !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Maintenant, je suis rassurée; mais vous comprenez... ma position est si vétilleuse... une veuve!... Du temps de mon défunt, je ne risquais rien... il était brave... comme son épée... (Soupirant.) Ah !...

ISIDORE.

Ne nous apitoyons pas !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

M. de Saint-Phar est mort!...

ISIDORE.

Mironton, ton, ton...

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Que vous êtes bête, Isidore... Vous me faites rire des choses les plus sacrées... Enfin, le cher homme n'existe plus... mais je suis sur le point d'en contracter un autre.

ISIDORE.

Quoi ! Héloïse!... O bonheur!... Voilà un mot!... en voilà même plusieurs... Vous consentiriez à me prendre pour...

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Il ne s'agit pas de vous, Isidore.

ISIDORE.

Comment ! pas de moi !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Il est trop tard !

ISIDORE.

Je forme opposition !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Que dirait le monde?... Je suis sûre que mademoiselle est de mon avis.

BRIGANTINE.

Moi ? Ah ! pour ce qui est du monde, je m'en fiche pas mal !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Puis-je me mettre ainsi au dessus des préjugés ?

ISIDORE.

Mettez-vous au dessous !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Mais les bans sont publiés... ce mariage...

ISIDORE.

Il faut le rompre !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Mon futur!...

ISIDORE.

Il faut le rompre aussi ! Je m'en charge!... Son nom ?

BRIGANTINE.

Mon frère!...

ISIDORE.

Héloïse, son nom?... Ventre-de-biche!

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Vous ne le saurez pas !

ISIDORE.

Ah !...

BRIGANTINE.

Mon frère !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Isidore !

ISIDORE.

Eh bien ! je me calme... Mais donnez-moi du moins son adresse... Oui, je vais lui écrire.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, avec dignité.

Son adresse?... la sais-je!

ISIDORE, qui a été pour écrire sur le buffet où se trouvent l'écrit et les billets de mariage de Télémaque.

Qu'est-ce que c'est que ça ? (Revenant près de

M<sup>me</sup> Saint-Phar.) \* Un billet de faire-part!... (Lisant.) « M. Télamon... »

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, saisissant un des deux billets qu'il tient à la main.

Dieu!

ISIDORE.

Ça ne fait rien... il y en a un autre. (Lisant.) « M<sup>me</sup> veuve Héloïse de Saint-Phar, née Grandfondu, a l'honneur de vous faire part de son mariage avec M. Télamon Pâtissier... »

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Pâtissier!... (Lisant le billet qu'elle tient à la main.) Ça y est!...

ISIDORE.

Télamon!... Et voilà le rival que vous me donnez?... Ah!...

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Il est pâtissier!...

BRIGANTINE.

Traiteur... c'est le nôtre!

oo

### SCÈNE X.

LES MÊMES, TÉLAMON, avec une manne chargée de provisions sur la tête.\*\*

TÉLAMON, entrant.

Voilà!

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, à part, remettant son loup.  
C'est lui! c'est bien lui!

TÉLAMON, à part.

Tiens! tiens! voilà ma solitude peuplée!

ISIDORE, à Télamon.

Chut!

TÉLAMON.

Lui aussi! (A demi-voix en désignant M<sup>me</sup> Saint-Phar.) Qu'est-ce que c'est que ça?

ISIDORE, bas.

Une petite femme que j'ai amenée!

(Il continue à lui parler bas pendant qu'Isidore l'aide à se débarrasser de la manne qu'ils posent sur le buffet.)

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, à Brigantine

Ah! qu'il ne sache pas!... Pâtissier! je le croyais étudiant!

BRIGANTINE.

En cuisine.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Il me disait qu'il allait être lieutenant de vaisseau!

BRIGANTINE.

C'est de vaisselle qu'il a voulu dire.

(Elle remonte, et rejoiat Télamon à qui elle parle pas.)

\* Brigantine, Isidore, madame Saint-Phar.

\*\* Brigantine, madame Saint-Phar, Isidore, Télamon.

ISIDORE, allant à M<sup>me</sup> Saint-Phar.\*

Dissimulons!... pas d'esclandre ici... à cause de ma sœur... Je lui ai dit que vous étiez Anglaise.

TÉLAMON, à part.

En voilà une farce! (A Brigantine.) Ne faites pas semblant de me connaître... Je suis garçon traiteur!

BRIGANTINE.

Oui.

TÉLAMON.

A cause de l'Anglaise d'Isidore.

BRIGANTINE.

Convenu.

TÉLAMON.

Godem!... nous allons rire!

ISIDORE.

Allons, à table!... milady...

TÉLAMON, à part.

Une milady!... hum!...

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, à part.

L'indignation... m'a donné un appétit!...

ISIDORE, à Brigantine.

Toi, ma sœur, ici.

BRIGANTINE.

Oui, mon frère... \*\*

(Ils sont assis, Télamon, droit, est près du buffet.)

TÉLAMON, à part.

Ma sœur!... mon frère!... toujours à cause de l'Anglaise! Ah! le roué!

### ENSEMBLE.

AIR: Ronde des Premières armes du Diable.

Vive un gai repas,  
Lorsque, sans mystère,  
On peut se distraire,  
Chanter, boire et plaisier  
Et rire aux éclats!

BRIGANTINE.

Oui, voilà ma philosophie,  
Sans détours:

Il faut profiter, dans la vie,  
Des beaux jours!

Je suis le plaisir qui m'entraîne  
Je n'sais où!

Ce n'est pas l'argent qui me gêne,  
J'n'ai pas l'sou!

Mais pour m'amuser un' semaine  
Dans un an,

Plus d'une fois j'ai mis, sans peine,  
Tout en plan!

### ENSEMBLE.

Vive un gai repas, etc.

BRIGANTINE, à Télamon.

Vous, gâte-sauce, vous allez nous servir.

\* Madame Saint-Phar, Isidore, Brigantine, Télamon.

\*\* Brigantine, Isidore, madame Saint-Phar, Télamon.

TÉLAMON,

Voilà, bourgeois! (A part. Elle m'appelle gâte-sauce! c'est ravissant! (Haut.) Voici une tourte que je vous recommande... je l'ai faite moi-même. (Il trempe son doigt dans la sauce, et y goûte.) Elle est très bonne! ah! elle est très bonne! (Même jeu.)

ISIDORE, qui s'en aperçoit.

Eh bien!

TÉLAMON,

Voilà! voilà!... (A part.) Décidément, le carnaval est très amusant... à domicile.

(Il pose la tourte sur la table.)

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, baragouinant.

Gâçone!...

TÉLAMON.

Milady?...

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Versez à boire à moa, que je porté un toast à celui-là que je aimé.

TÉLAMON.

Très galant! (Il lui verse à boire. A part.) Je voudrais bien voir si elle est jolli.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR,

A votre santé, monsieur Isidore.

ISIDORE,

Ah! madame!... (Ils trinquent.)

TÉLAMON.

Bravo! c'est la Seine qui trinque avec la Tamise. (Il cherche à voir la figure de M<sup>me</sup> Saint-Phar, qui lui jette le résidu de son verre.) Sapristi! (A part.) Tiens! ce vin-là n'est pas mauvais!... Mais, je ne peux pourtant pas boire que ça et tremper mon doigt dans la sauce pour mon souper... moi qui l'ai payé... le souper... (Haut.) Bourgeois, si vous le permettez, je vais souper avec vous auprès de mademoiselle, et nous ferons une partie carrée...

(Il prend une chaise, et veut se placer entre Brigantine et Isidore qui le repoussent; même jeu entre Isidore et M<sup>me</sup> Saint-Phar, enfin, il pose sa chaise devant le milieu de la table, il est encore renvoyé)

ISIDORE.

Qu'est-ce à dire, marouffe!

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Vous êtes un polissonne!

TÉLAMON.

Yes, milady!

BRIGANTINE.

Allez donc, mon cher, allez donc souper avec vos pareils.

TÉLAMON, empoignant sa chaise à droite.

Ah! mais, à la fin, en voilà assez! Au diable le bonnet de coton!

(Dans ce moment, la fenêtre s'ouvre avec fracas.)

SCÈNE XI.

LES MÊMES, BRANDIN, à la fenêtre.

TOUS, se levant,

Ah!

BRANDIN, sautant dans la chambre.  
La voilà!"

BRIGANTINE, à part.

Brandin!

TÉLAMON, à part.

Mon guérillas!

(Il renfonce son bonnet de coton.)

ISIDORE.

Quel est ce chat de gouttière?

BRANDIN, à Brigantine.

Je vous retrouve donc enfin, mademoiselle?

ISIDORE.

Inconnu, je vous prie!..."

BRANDIN, à Brigantine, en désignant Isidore.

Quel est cet imbécile?

TÉLAMON, tiant, à part.

Bon!

BRIGANTINE.

C'est mon frère!

BRANDIN.

Votre frère?... Mais lorsque je suis venu ici, tantôt, il me semblait en avoir vu un autre... imbécile!

(Il regarde Télémon.)

ISIDORE.

Il n'y en a pas d'autre que moi, monsieur!... c'est-à-dire... d'autre propriétaire.

TÉLAMON, à part.

Je crois prudent d'aller préparer le café plus loin.

(Il entre dans la chambre à gauche.)

BRANDIN,

Nom d'une botte! Je parie qu'on me trompe! Qui me prouvera que tout ça est la vérité?

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, se démasquant.

Moi, monsieur..."

BRANDIN.

M<sup>me</sup> Saint-Phar!... l'épouse d'un confrère!

BRIGANTINE, à part.

Ah! c'te baronne!

BRANDIN.

Comment va Saint-Phar?

ISIDORE.

Très bien, il est mort. Miron ton, ton, ton...

BRANDIN.

Ah! c'est vrai. Pardon,

\* Brigantine, Isidore, Brandin, madame Saint-Phar, Télémon.

\*\* Brigantine, Brandin, Isidore, madame Saint-Phar, Télémon.

\*\*\* Brigantine, Brandin, madame Saint-Phar, Isidore.





TÉLAMON.

Vous m'amusez tout à l'heure ; à présent, vous m'ennuyez !... Je suis chez moi !

BRANDIN.

Chez toi, savoyard ?

TÉLAMON.

Oui, chez moi ! Et la preuve, c'est que voilà ma clé, voilà mon lit, voilà ma veste de pierrot, que je vais mettre !... Au diable le tablier et le bonnet de coton !

(Il les ôte, en se dirigeant vers l'alcôve.)

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Il se déshabille !

TÉLAMON.

Oui, décidément, je vais me coucher. J'aurais mieux fait de commencer par là ! \*

BRANDIN, à Isidore.

Et vous ne dites rien, vous ?

ISIDORE, avec calme.

Je suis très surpris.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, à Télémon.

Chez vous !... Mais ce n'est pas ici une boutique de pâtisseries !... et vous êtes pâtisseries.

TÉLAMON.

De mon nom de famille, oui !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Grand Dieu !

BRANDIN, à Isidore.

Mais s'il est chez lui, qu'êtes-vous donc ici, vous ?

ISIDORE.

Je suis chez moi !

BRANDIN.

Nom d'une botte ! ceci est trop fort !...

## SCÈNE XV.

TÉLAMON, M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, BRANDIN, BRIGANTINE, ISIDORE.

BRIGANTINE.

Mon Dieu ! quel vacarme !

BRANDIN, la faisant passer devant lui.

Brigantine, répondez !

BRIGANTINE.

A quoi ?

BRANDIN.

Chez qui êtes-vous ici ?

BRIGANTINE.

Je suis... chez moi !

BRANDIN.

Ils sont tous chez eux !... Et vous êtes la sœur de cet individu ? (Il désigne Isidore.)

BRIGANTINE.

Qu'est-ce qui vous dit le contraire ?

TÉLAMON.

Moi ! (Riant.) Ah ! ah ! ah ! la charge est bonne !... Lui ! son frère !... c'est donc depuis ce matin ?... Hier, il n'avait pas de sœur !

\* Télémon, madame Saint-Phar, Brandin, Isidore.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Il serait vrai !

TÉLAMON.

Ni avant-hier, ni les jours précédents !

BRANDIN.

Je me contiens !... Mais quel rôle joue-tu ? \*

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, à Brigantine.

Ah ! mademoiselle ! pour tromper une femme de ma sorte, il faut que vous soyez bien... je ne sais quoi !

BRIGANTINE.

Prenez donc garde ! on va se gêner avec madame la baronne de Grafondu !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.

Impertinente !

BRIGANTINE.

Béguéule !

TÉLAMON, s'interposant.\*\*

Eh bien ! eh bien !

BRIGANTINE, menaçant M<sup>me</sup> Saint-Phar.

Ah ! tu jacasses !

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, menaçant Brigantine.

Ah ! tu nous tracasses !

ISIDORE, à Télémon.

C'est donc toi qui m'as trahi, qui m'as dénoncé, qui m'as volé celle que j'aime !

TÉLAMON.

Volé !

ISIDORE.

Comme si tu me l'avais prise dans ma poche, malheureux !

BRANDIN, à Télémon.

C'est donc toi qui a recélé Brigantine, scélérat !

TÉLAMON.

Recélé !

BRANDIN.

Ne nie pas !... Je te reconnais, maintenant !

ISIDORE.

Répondras-tu ?

BRANDIN.

Répondras-tu ?

TÉLAMON.

Ah ! que le carnaval est amusant, cette année !

BRANDIN, passant près de Télémon.

Vos armes ?

ISIDORE, passant près de Télémon.

Tes armes ? \*\*\*

TÉLAMON.

Mes armes ? le manche à balai !

BRANDIN.

A l'épée !

ISIDORE.

Au pistolet !

TÉLAMON.

Eh bien ! soit !... à l'épée, au pistolet !... Je veux vous manger tous les deux... ce sera mon souper !

\* Brandin, Télémon, madame Saint-Phar, Brigantine, Isidore.

\*\* Brandin, madame Saint-Phar, Télémon, Brigantine, Isidore.

\*\*\* Madame Saint-Phar, Brandin, Télémon, Isidore, Brigantine.

BRANDIN, à part.  
Est-ce qu'il serait brave?

TÉLAMON.  
Ça va devenir funèbre... Je sonne le glas!...  
(Il donne un coup de pied à Brandin.)

BRANDIN.  
Oh!

TÉLAMON.  
Je resonance le glas!  
(Il donne un coup de pied à Isidore.)

ISIDORE.  
Oh! c'est un entragé!

BRANDIN.  
Monsieur, c'est bon pour une fois; mais ne recommencez pas!

TÉLAMON.  
Oh! il cagne!... Faites votre testament; je vais faire le mien, ou plutôt corriger mon épreuve.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, s'approchant.  
Monsieur Télamon!..

BRIGANTINE, de même.\*  
Monsieur Pâtissier!..

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.  
Soyez gentil!

BRIGANTINE.  
Soyez mielleux!

TÉLAMON.  
Ah! mes tourterelles, vous me désarmez! C'est Vénus qui désarme Mars... en carême!

BRANDIN.  
Charmant!

ISIDORE.  
Très joli!

TÉLAMON, aux dames.  
Venez dans mes bras... Je vous apprécie toutes deux, et je renonce à vous!

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.  
Comment?

TÉLAMON, lui donnant l'épreuve.  
Lisez.

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR, lisant.  
« Madame veuve Saint-Phar, avec monsieur Isidore!... » Ah! monsieur!

\* Brandin, madame Saint-Phar, Télamon, Brigantine, Isidore.

ISIDORE.  
Ah! mon ami!

M<sup>me</sup> SAINT-PHAR.  
C'est délicat!

ISIDORE.  
C'est fort délicat!

BRIGANTINE.  
C'est extrêmement délicat!..

BRANDIN.  
Oui, c'est... Eh bien! qu'est-ce que ça me fait à moi?

TÉLAMON.  
A vous, je vous cède tous mes droits sur Brigantine!

BRANDIN.  
Vous en aviez donc?

TÉLAMON.  
Aucun!.. Je vous les cède!.. Seulement, je la retiens pour la première.

BRIGANTINE.  
Accordé!

ISIDORE.  
Et nous retournons au bal!

TÉLAMON.  
A quoi bon? le bal est ici! Dansons la trémouska des salons... nous sommes en nombre... Je vais passer ma veste de pierrot.

BRANDIN.  
Et moi, je ferai la musique! je joue du cornet à piston.

TÉLAMON, à Brigantine.  
Est-il fort?

BRIGANTINE.  
Il a pris des leçons d'un marchand de robinets.

TÉLAMON.  
Alors... en place pour la trémouska!

(Télamon a passé sa veste de pierrot; M<sup>me</sup> Saint-Phar a ôté son domino, sous lequel elle était en costume; Isidore lui donne la main; il est aussi costumé. Télamon se place vis-à-vis avec Brigantine. Ils dansent tous quatre un pas réglé, que Brandin, assis sur le buffet, joue avec son cornet à piston.)

FIN D'UNE NUIT TERRIBLE.